

Bilan des II^{èmes} Rencontres Régionales des acteurs de l'Éducation à l'Environnement Littoral 7 avril 2011

Comment les acteurs de l'éducation à l'environnement
peuvent-ils agir et informer face aux risques littoraux ?

1) Les risques littoraux :

Aléas côtiers : mesures et modélisation, par Eric Chaumillon, Maître de Conférences à l'Université de La Rochelle, Responsable de l'équipe de recherche Dynamique Physique du Littoral (DPL) - LIENSs UMR 6250

Les mesures du niveau de la mer sont réalisées à la fois par altimétrie satellitaire et marégraphie et sont complémentaires tant par la distribution géographique des mesures que par les durées des séries temporelles. Ainsi elles permettent à la fois d'**estimer une valeur moyenne de l'élévation globale du niveau des océans** (+ 1,7 mm par an sur le siècle passé).

La variabilité de la houle à long terme (60 ans) est évaluée à partir de modélisations validées par des mesures ponctuelles. Elle montre par exemple que, pour la zone nord-est Atlantique (au nord de 45° nord), la taille moyenne des vagues hivernales a augmenté de 0,70 m en 60 ans. Les conséquences de ce type de variation sont importantes, car le transport par les courants liés aux vagues est **crucial dans l'évolution de nombreuses côtes** et il varie entre autres en fonction de la hauteur des vagues. **Les surcotes provoquées par les tempêtes en mer sont des causes majeures des submersions marines et de l'érosion des côtes. Seule leur modélisation permet d'explorer les processus physiques responsables de ces élévations locales et rapides du niveau de la mer, et d'évaluer leur rôle respectif.**

La modélisation de surcotes en Charente-Maritime a permis de quantifier les contributions respectives des couplages entre le vent, les vagues et le frottement sur le fond.

Pour les périodes de temps plus longues (siècles à millénaires) les évolutions morphologiques et la stratigraphie des environnements côtiers sont utilisées pour leurs qualités en termes d'archivage sédimentaire des changements environnementaux. **Ainsi les sédiments côtiers ont une mémoire des évolutions du niveau de la mer, des changements climatiques** (climat de houle, débits des fleuves) **et des perturbations d'origine anthropiques.**

Echanges à l'issue de l'intervention : Comment les scientifiques voient-ils le rôle des éducateurs à l'environnement ?

- La sensibilisation dans le cadre scolaire est très importante. Il n'existe pas que des risques sismiques et océanologiques ; d'autres risques naturels existent. Les programmes ne sont plus adaptés. Il faudrait changer les problématiques. L'éducation doit suivre le mouvement de la prise de conscience qui considère que l'Homme n'est pas tout puissant. (exemple des sites sismiques où l'on construit des centrales nucléaires.) La surpopulation est le problème numéro 1, elle expose la population à des risques dans des endroits trop sensibles.
- Cette éducation ne concerne pas que le milieu scolaire, mais toute la société civile.
- Les contacts avec les acteurs de terrain sont primordiaux car ils savent « prévoir » les risques, cependant les professionnels de la mer et les scientifiques n'ont pas de temps à accorder aux sorties sur le terrain et/ou aux contacts avec le grand public.

Conclusions à l'issue de l'intervention :

- Ceci nous renforce dans l'idée de l'importance des acteurs de l'éducation à l'environnement et de prendre le temps de développer une culture commune.
- La culture du risque n'existe plus dans nos régions. Les acteurs de l'éducation à l'environnement doivent trouver de nouvelles méthodes pour faire réfléchir le grand public.